

# *L'âme rêvée*

*Il est une âme enfin que comprend et devine*

*Mon âme ranimée, échappant aux ennuis ;*

*Car mes regards ont vu cette femme divine*

*Que j'avais tant rêvée en mes plus belles nuits.*

*Petits oiseaux, venez près d'elle*

*Et par vos chants et vos baisers,*

*Par vos doux frémissements d'aile*

*Et vos désirs inapaisés,*

*Petits oiseaux, couple fidèle,*

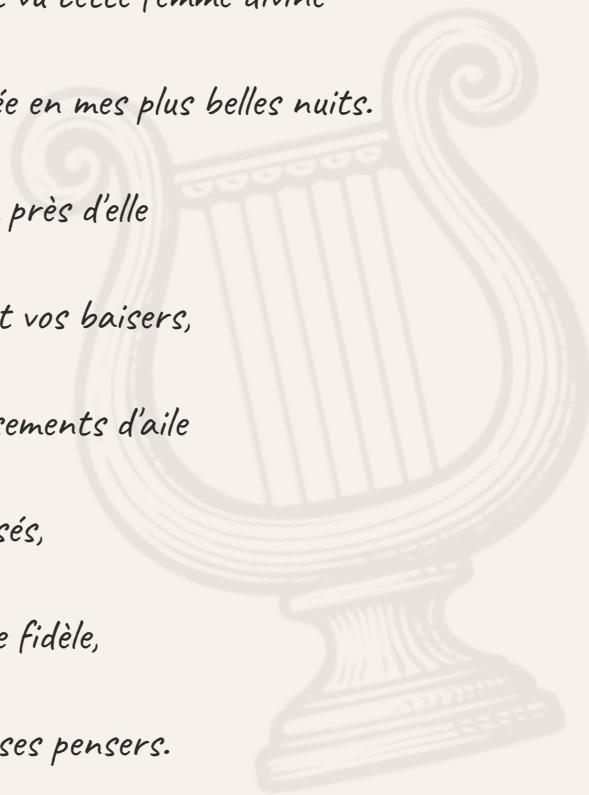
*Portez le trouble en ses pensers.*

*Ses yeux purs et charmants ont un éclat si tendre*

*Et sa voix pénétrante a des accents si doux,*

*Que les anges du ciel, pour la voir et l'entendre,*

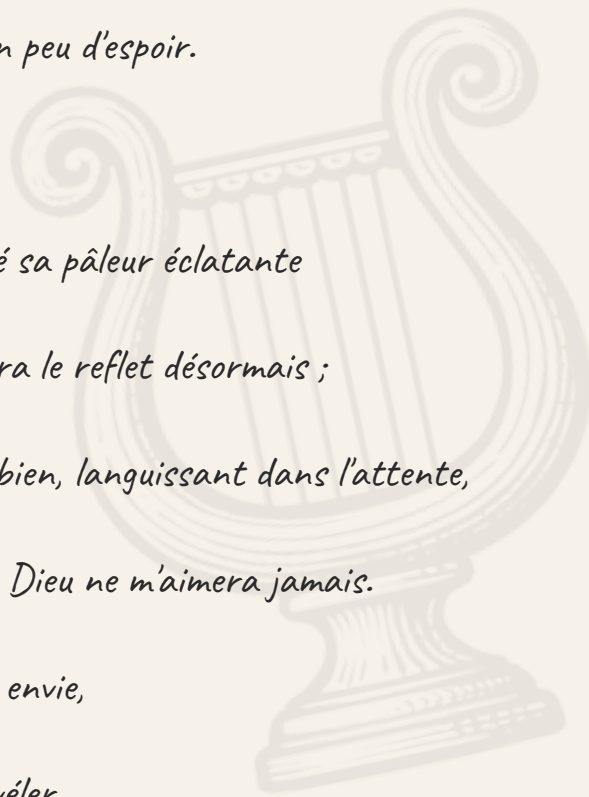
*Descendent empressés et remontent jaloux.*



Étoile qui fuis dans l'espace,  
Si tu la surprends quelque soir,  
Plus rêveuse suivant ta trace  
De son œil langoureux et noir,  
Dis-lui que je l'aime, et de grâce  
Pour moi demande un peu d'espoir.

Pour avoir contemplé sa pâleur éclatante  
Mon front en gardera le reflet désormais ;  
Et pourtant je sais bien, languissant dans l'attente,  
Que son cœur tout à Dieu ne m'aimera jamais.

Ô cher objet de mon envie,  
Au nom si doux à révéler  
Qu'il est sur ma bouche ravie  
Sans cesse prêt à s'envoler,  
Je me tairai toute ma vie,  
Mais laisse mes yeux te parler.



*François-Marie Robert-Dutertre (1815-1898)*

